

*Aiglemont  
60270 Gouvieux, France  
Téléphone: (33) 44-58-40-00*

## **SON ALTESSE L'AGA KHAN**

C'est à l'âge de 20 ans, le 11 juillet 1957, que Son Altesse l'Aga Khan devient imam (chef spirituel) des musulmans chiites imamites ismailis. Il est le 49<sup>e</sup> imam héréditaire des musulmans chiites ismailis et descend directement du Prophète Muhammad par son cousin et gendre Ali, premier imam, et son épouse Fatima, fille du Prophète.

Fils du Prince Aly Khan et de la Princesse Tajuddawlah Aly Khan, l'Aga Khan naît le 13 décembre 1936 à Genève. Il passe sa petite enfance à Nairobi, au Kenya, et poursuit ses études secondaires à l'école Le Rosey en Suisse. En 1959, il obtient le diplôme d'histoire islamique (BA Honors) à l'université de Harvard aux États-Unis.

A l'instar de son grand-père, Sir Sultan Mahomed Shah, l'Aga Khan, depuis son accession à l'imamat en 1957, n'a cessé de se préoccuper du bien-être de l'ensemble des musulmans, s'attachant en particulier à relever les défis posés par l'accélération des mutations historiques en cours. Aujourd'hui, les ismailis vivent disséminés dans quelque vingt-cinq pays, principalement en Asie centrale et occidentale, en Afrique et au Moyen-Orient, ainsi qu'en Amérique du Nord et en Europe occidentale. Durant les quatre dernières décennies, la plupart de ces régions ont connu des bouleversements politiques et économiques considérables. Face à ces changements, l'Aga Khan a constamment adapté le système d'administration complexe de la communauté ismailie, mis en place par son grand-père pendant l'ère coloniale, à ce monde nouveau d'États-nations, qui a crû en taille et en complexité avec l'indépendance des républiques d'Asie centrale de l'ex-Union soviétique.

L'Aga Khan privilégie la spiritualité et la philosophie de l'islam et de sa foi, qui enseigne la compassion et la tolérance, et respecte la dignité de l'homme, la plus noble création d'Allah. Dans la tradition chiite, l'imam a pour missions à la fois de protéger le droit, pour tout être humain, de poursuivre sa propre quête intellectuelle et de concrétiser la vision éthique de la société inspirée par le message de l'islam. En 1976, lors de la Conférence internationale sur l'Exemple (*Seerat*) du Prophète Muhammad qu'il présidait à Karachi, l'Aga Khan a déclaré que la sagesse du dernier prophète d'Allah dans sa recherche de solutions novatrices aux problèmes ne pouvant être résolus par la tradition suscite l'inspiration chez les musulmans pour bâtir une société réellement moderne et dynamique sans toutefois affecter les principes fondamentaux de l'islam.

Au fil des siècles, sous la conduite de leurs imams, les ismailis ont contribué de façon significative à l'épanouissement de la civilisation islamique. L'université Al-Azhar et l'Académie des sciences Dar al-Ilm, au Caire, tout comme l'architecture de la ville elle-même, témoignent de leurs apports à la vie culturelle, religieuse et intellectuelle des musulmans. Parmi les philosophes, juristes, médecins, mathématiciens, astronomes et savants de renom soutenus et protégés par les imams ismailis figurent Qadi al-Nôman, al-Kirmani, Ibn al-Haytham (al-Hazen), Nasir e-Khosraw et Nasîr al-Din Tusi.

Les chroniques de la première période de l'histoire des ismailis, des débuts de l'islam à la fin du XI<sup>e</sup> siècle, relatent abondamment les hauts faits de l'Empire fatimide – du nom de Fatima, la fille du Prophète. Cette dynastie fonde à la fois sa capitale, Le Caire, et un État qui, deux siècles durant, stimule l'essor des arts, des sciences et du commerce dans le Proche-Orient méditerranéen. Après la période fatimide, le centre géographique des musulmans ismailis se déplace de l'Égypte vers la Syrie et la Perse. Au XIII<sup>e</sup> siècle, Alamût, siège de la communauté situé en Perse, tombe aux mains des conquérants mongols. Au cours des siècles suivants, les ismailis vivent dispersés, principalement en Perse et en Asie centrale, mais également en Syrie et en Inde, entre autres. Dans les années 1830, le 46<sup>e</sup> imam ismaili, Aga Hassanaly Shah, reçoit du Shah de Perse le titre honorifique héréditaire d'Aga Khan. En 1843, le premier Aga Khan quitte la Perse pour l'Inde où s'est déjà établie une importante communauté ismailie. L'Aga Khan II meurt en 1885, quatre ans seulement après son accession à l'imamat. C'est le grand-père et prédécesseur de l'actuel Aga Khan, Sir Sultan Mahomed Shah Aga Khan, qui lui succède.

Plusieurs membres des récentes générations de la famille de l'Aga Khan se sont impliqués dans la diplomatie et les relations internationales. Le grand-père de l'Aga Khan a été président de la Société des Nations et son père, le prince Aly Khan, ambassadeur du Pakistan auprès des Nations unies. Son oncle, le prince Sadruddin Aga Khan, a exercé les fonctions de Haut-Commissaire aux réfugiés auprès des Nations unies, de coordinateur des Nations unies pour l'aide à l'Afghanistan et de délégué exécutif des Nations unies pour les zones frontalières irako-turques. Le prince Ayn, frère cadet de l'Aga Khan, est entré au Conseil économique et social du Secrétariat des Nations unies après l'obtention de son diplôme à Harvard en 1965. Depuis 1968, il prend une part active à l'administration des principales institutions de développement de l'imamat. Aînée des enfants de l'Aga Khan, la princesse Zahra est diplômée de l'université de Harvard (BA Honors 1994) où elle a étudié le développement du Tiers Monde ; elle coordonne les activités des agences de développement social de l'imamat. Le fils aîné de l'Aga Khan, le prince Rahim, lauréat de la Brown University (États-Unis) en 1995, assume des responsabilités similaires au sein des agences de développement économique de l'imamat. Son fils cadet, le prince Hussain, diplômé en 1997 du Williams College (États-Unis), participe aux projets culturels du Réseau.

Fidèles à cette vision de l'islam et à cette tradition de compassion envers l'humanité, les ismailis ont mis en place, où qu'ils vivent, un cadre institutionnel bien défini afin d'exercer leurs activités sociales, économiques et culturelles. Sous l'égide de l'Aga Khan, ce cadre s'est élargi pour devenir le Réseau Aga Khan de développement (*Aga Khan Development Network* – AKDN), un groupe d'organismes qui ont pour rôle d'améliorer les conditions de vie et de promouvoir le progrès social dans des régions spécifiques du monde en développement. Dans chaque pays, ces institutions œuvrent au

bien commun de tous les habitants, sans distinction de confession ni d'origine. Leurs actions concernent autant l'éducation, la santé et l'architecture que la promotion du développement rural et de l'entreprise privée.

*Téléphone: 03 44 58 40 00*  
*Facsimile: 03 44 57 20 00*